

# Entrée dans l'école et raison graphique

## Quels apprentissages ? Quelles pratiques pédagogiques ?

Olivier Maulini

Mai 2003

Il y a une première façon de concevoir et de pratiquer l'entrée dans l'école : proposer aux enfants des **jeux** et des **activités** assez **libres**, et partir du principe que les interactions matériel-élèves et élèves-élèves contribueront au développement de capacités cognitives, psychomotrices, affectives, sociales. Jeux éducatifs, jeux de construction, jeux de rôles, marionnettes, atelier de peinture et de dessin : les "coins" de la classe peuvent mettre des ressources variées à disposition des enfants et offrir une sorte de **continuité** entre l'environnement familial et l'environnement scolaire. Le principal changement consiste alors à partager les jouets dont on a l'exclusive à la maison. Entrer à l'école, c'est vivre cette première forme de socialisation : être vingt-cinq autour de la maîtresse, au lieu d'être seul (ou presque) avec ses habitudes, ses jeux, ses parents.



La ferme en bois : jeu éducatif ?

Il y a une autre façon de raisonner et d'agir pour amorcer la scolarisation : proposer le plus tôt possible un **travail** qui n'est pas un jeu, mais qui contraint les enfants à assumer les obligations, les règles, les habitudes du **métier d'élève**. Rituels quotidiens, ateliers individuels, fiches de travail : il y a ici une **rupture** entre l'espace familial et l'espace scolaire, que les enfants apprivoisent petit à petit en se "préparant" aux apprentissages du programme. Pré-scolarité, pré-apprentissage, pré-lecture, pré-écriture, pré-calcul : le vocabulaire pédagogique a longtemps signifié une relation de subordination entre la "vraie" école et celle qui ne ferait que la pré-céder. L'ennui, c'est que la préparation tourne à vide si elle impose des obligations sans apprentissages réels, sans découvertes, sans problèmes à résoudre, sans questionnement. Certains enfants souffrent de cette deuxième forme de socialisation, parce qu'ils attendaient beaucoup de l'école et qu'ils n'y apprennent finalement rien de vraiment intéressant. Certains se soumettent. Mais d'autres cherchent du sens ici et maintenant, et ils ont de la peine à se dire que les pré-apprentissages leur serviront seulement quand ils seront plus grands...



Une fiche de pré-écriture : travail scolaire ?

**Activisme** (jouer pour apprendre "immédiatement") ou **formalisme** (se former pour apprendre "plus tard") : les deux logiques ont tendance à se repousser l'une l'autre, et l'école a souvent hésité entre les deux. On pourrait chercher la solution dans une "socialisation moitié-moitié". Moitié activités libres (partage des jeux), moitié exercices pré-scolaires (apprentissage du métier d'élève). Mais si l'on ne fait qu'osciller de gauche à droite, si l'on ne fait qu'alterner "pédagogie du jeu" et "pédagogie de la fiche", on passe à côté des **apprentissages fondamentaux**, ceux que l'école a mission d'enseigner et que les élèves sont souvent les premiers à attendre. Lire, écrire, compter. Découvrir le monde, la nature, l'histoire et la vie des hommes, les pratiques scientifiques, artistiques et sportives. Bref : "entrer dans culture" ([Bruner](#)) et "développer des compétences" ([Perrenoud](#)). Pourquoi attendre puisque le temps nous est compté et que les petits écoliers eux-mêmes sont demandeurs ? Apprendre, il n'est jamais trop tôt pour commencer. A condition, bien sûr, de distinguer le savoir et les mille manières dont on peut l'enseigner.

On peut apprendre à lire, à écrire et à découvrir les animaux en rangeant les lettres de la girafe dans le bon ordre. C'est un exercice utile, nécessaire et jamais trop précoce. Surtout s'il est bien dosé et que les élèves sont fiers de le réaliser. Mais on peut aussi **entrer dans la culture écrite** ([Bernardin](#)) en écrivant, en lisant, en mesurant, en dessinant et en enquêtant pour connaître la vie des oiseaux ou celle des requins. Lorsqu'une classe (se) pose des questions sur les animaux, et lorsqu'elle réalise un livret pour les familles où elle présente les réponses, elle ne fait ni de la pré-écriture, ni de la pré-mathématique, ni de la pré-observation scientifique : elle apprend à écrire en écrivant, à mesurer en mesurant, à observer en observant. Elle ne le fait pas *immédiatement*, bien sûr. Mais justement : le travail du maître ou de la maîtresse, c'est d'organiser les **médiations** (dictée à l'adulte, écriture collective, identification de certains mots, relectures et correction, etc.) qui vont permettre aux élèves de faire progressivement seuls ce qu'ils font d'abord accompagnés. Ici, les apprentissages ne sont ni spontanés, ni préparés. Ils sont **au coeur** des activités et des interactions maître-élèves.

reconstitue le mot

simon

(Travail fait facile-ment)



une girafe

une girafe

Apprendre à écrire :  
apprentissage (trop) précoce ?

Quelle grandeur ont les  
dents des requins?



Des questions  
sur les anim-

aux 7, 5cm



Comment se forme l'oeuf  
dans le ventre de la femelle?



le jaune de l'oeuf passe  
dans un tuyau. A chaque  
petit endroit la coquille  
devient de plus en plus  
grasse.

Des questions sur les animaux :  
apprendre à écrire en écrivant

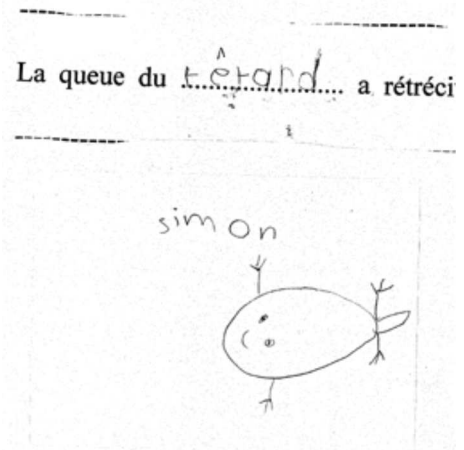
On pourrait multiplier les exemples. Et surtout, montrer comment l'**étayage** de l'enseignant/e peut passer sans cesse d'un niveau à l'autre des apprentissages. Lorsque les élèves enquêtent sur la nature, on peut articuler le travail scientifique et la découverte de la littérature en montrant comment les mythes et les légendes ont tenté d'expliquer la morphologie des animaux. "Pourquoi l'éléphant a-t-il une trompe ?" Kipling répond à cette question. Lire son récit aux enfants et leur faire ensuite inventer les leurs, voilà une autre façon de placer les jeunes élèves dans des situations à la fois mobilisatrices et formatrices.

- [L'enfant d'éléphant](#) (Kipling)
- Les [Contes du Pourquoi et du Comment](#) (Ecole des Perrenches, Genève)

Lorsqu'un élève écrit "têtard" dans un texte préparé par la maîtresse, lorsqu'il dessine l'animal tel qu'il l'a observé et qu'il signe ensuite le document, il assume individuellement un travail d'écriture. Un travail qui a d'autant plus de sens qu'il s'inscrit dans une activité collective de recherche et d'observation.

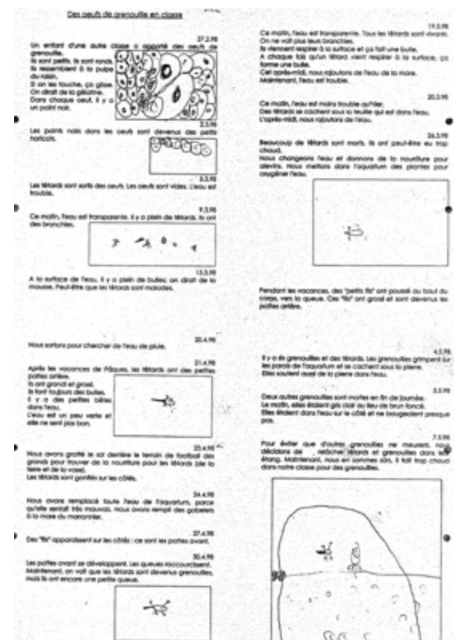
Observer les têtards et rédiger collectivement un protocole scientifique. Cette activité synthétise plusieurs intentions pédagogiques importantes pour l'entrée dans l'école et pour l'école tout court :

- Les **apprentissages** sont au cœur de l'activité. Les élèves apprennent comment le têtard devient grenouille, ce qui n'est ni un amusement ni une préparation, mais qui a du sens ici et maintenant.
  - [Les grenouilles](#) par des étudiantes LME
- Les **savoirs** et les **compétences** sont imbriqués. En découvrant la vie de la grenouille, on apprend aussi à écrire un texte théorique (programme de français) et à concevoir une démarche et un débat scientifiques (programme d'environnement).
  - [Le Monde de Darwin](#) (Québec)
  - [Le chat, le brontosaurus et la couveuse](#) (om)
- Le travail est en même temps **collectif** et **individuel** : au protocole commun s'ajoutent des fiches personnelles.
- On accède à un stade élevé de **complexité** et de **problématicité** grâce à l'étayage de l'enseignante qui alimente le questionnement et qui tient la craie (et le clavier) au moment où la classe rédige ses observations (dictée à l'adulte).
- L'activité est reliée à un **questionnement théorique fondamental** : qu'est-ce que la vie, qu'est-ce que l'évolution, comment les animaux ont-ils colonisé la planète, comment sont-ils progressivement passés de la vie aquatique à la vie terrestre ? La question des **origines** passionne souvent les élèves (origine du monde et astronomie, origine des hommes et anthropologie, origine des techniques et histoire, etc.) : pourquoi se priver de Darwin dans les premiers degrés ?



Le têtard..... a quatre pattes.

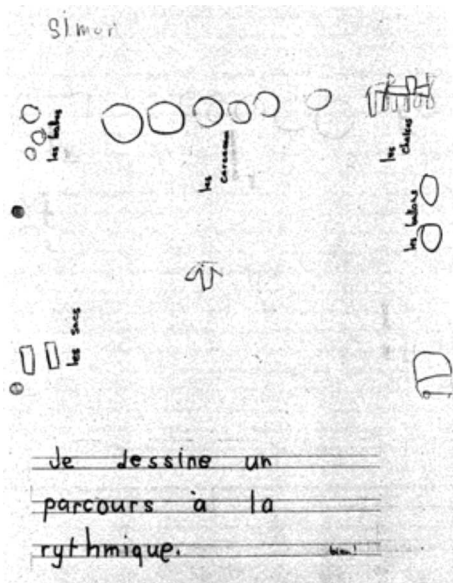
Le têtard :  
écriture personnelle



L'observation des têtards :  
écriture collective d'un protocole  
scientifique (> [version 1:1](#))

◦ L'Origine des espèces

- La **communication avec les familles** n'est pas une obligation, mais une **ressource** pour l'enseignement : les mois d'observation ont d'autant plus de sens qu'un dossier et/ou une exposition sont préparés pour les parents. Le principe est généralisable, bien sûr : dans les documents ci-dessous, la vie dans l'école et hors de l'école est chaque fois prétexte à écriture en direction des familles (journal de bord).



Une ressource pour écrire :  
la vie dans l'école

Jeudi 4 mars nous  
sommes allés à la  
Mairie voir l'exposition  
des musées.



Une autre ressource :  
la vie hors de l'école